

23 décembre 1971 : les Américains lancent le plan anti-cancer. Le conseiller du Président Nixon, John Rooney, annonce à toute la presse qu'en 1976, date du bicentenaire de l'indépendance, la victoire sur le cancer serait totale.

Fanfaronnade électorale ?

Non. Cette déclaration s'appuie sur les découvertes du Docteur André Gernez, médecin français cancérologue et physiopathologiste... En 1963 le Docteur André Gernez crée son groupe de Biologie : UBI (Union Biologique Internationale), présidé par le professeur Bessis qui proposera quelques années plus tard cette théorie aux institutions officielles dans un mémoire intitulé : "Néo-postulat biologique et pathogénique du cancer". (Ses collaborateurs sont : Pr Gellé, Docteur Delahousse, Pr Nihous, Docteur J.Lacaze, Docteur J.P Willem, Docteur M. Dumont, Docteur Deston).

À partir de 1967, André Gernez révolutionne les principes fondamentaux de la biologie. Le Docteur Gernez est en mesure aujourd'hui de contrôler diverses pathologies : le cancer, l'athéromatose, la sclérose en plaques, la schizophrénie, la myopathie de Duchenne, l'asthme et l'allergie, le psoriasis, la Parkinson, l'Alzheimer... (A noter qu'en 2008, quarante ans plus tard, la plupart de ses théories sont reconnues au niveau mondial, mais sans jamais que son nom ne soit cité !)

C'est la surprise, et la stupéfaction.

Le 31 décembre 1968, Gernez reçoit une lettre du professeur Turpin, cytologiste mondialement connu, disant qu'il était d'accord... C'est donc la révélation. André Gernez est convoqué et averti officiellement que toutes les institutions sont d'accord : académie de médecine, section biologique de l'académie des sciences, institut de pathologie cellulaire, académie nationale vétérinaire. Tout va bien... Les ennuis vont commencer avec la question : "sur quoi on aboutit ?"

Car on aboutit à rien de moins que la solution aux expressions de pathologies dégénératives : cancer, schizophrénie, sclérose en plaques, Alzheimer, Parkinson... toutes maladies qui n'ont trouvé à l'époque comme aujourd'hui, aucune solution thérapeutique. **Ces maladies étaient incurables en raison d'une erreur de dogme...**

Elles vont le rester du fait d'une volonté politique !...

(Cf. "www.amessi.org/Parcours-du-Docteur-Andre-Gernez")

Un test est lancé par l'INSERM qui durera jusqu'en 1969 dans le service du professeur Truot. Résultat : le déclenchement de cancers est diminué de... 94% !!!

Le 13 décembre 1974, lors d'une réunion qui a lieu chez Madame le Professeur Ripoché au 46 rue de Spontini entre Monsieur Charbonnot, Directeur Général de la Santé, le professeur Lechat qui était chargé de la pharmacovigilance au Ministère de la Santé et M. Poniatowski, Ministre de la Santé, il est décidé de ne pas rendre publiques les travaux de M. Gernez, ceci contre l'avis du ministre... ensuite, chantage pour que le Dr Gernez cesse ses travaux, 3800 médecins prêts à mettre le protocole de prévention en pratique reçoivent une lettre émanant d'un dénommé Moulin qui était à l'époque secrétaire, ou sous-secrétaire de l'ordre des médecins...

Bref, le schéma habituel lorsqu'une pompe à fric se sent menacée. L'éradication possible du cancer et autres maladies dégénératives est encore aujourd'hui un quasi secret d'état. Même Nixon a dû baisser les bras après l'avoir annoncée le 23 décembre 1971 dans un discours télévisé.

Depuis 30 ans, c'est donc des dizaines de milliers de morts par cancer qui auraient pu être évités... en France. Au niveau mondial, le calcul renvoie Hitler au jardin d'enfants !

Et pourtant... le 17 Juin 1979 à Salzburg, les découvertes d'André Gernez sont consacrées par le milieu scientifique officiel. Il reçoit des mains du double prix Nobel Linus Pauling, à l'unanimité d'un jury composé de 40 prix Nobel, le prix Hans Adalbert Schweigart de la protection de la vie !...

Voici ce que déclarait encore André Gernez en 2003, un mois avant le lancement de la campagne anti-cancer de Jacques Chirac (Cf. "www.amessi.org/1962-le-cancer-est-vaincu") :

« Le projet présidentiel va orienter la cancérologie pour des décennies et chacun est concerné par ses résultats. S'il fonde son action sur les principes annoncés, qui ont démontré leur inefficacité, la guerre déclarée est inutile. Elle sera même dangereuse et retardatrice car, en figeant dans l'impasse les carrières que vont induire les nouvelles structures, elle en garantira l'immobilisme en même temps que l'échec.

Il existe une autre donne, prête à une application immédiate. Elle porte sur la morbidité et sur la mortalité du cancer.

Mais, finalement, cette éradication du cancer est-elle plus acceptable financièrement aujourd'hui qu'en 1974 ? »

« Les mandarins auront d'innombrables occasions de se faire applaudir par la masse programmée et non informée qui a abandonné la foi religieuse pour la foi médicale » écrivait Michel Remy il y a exactement 30 ans, en ce mois de décembre 1978... Eh oui, la foi en cette "entité" se proclamant sauveur de l'humanité, cette entité "accomplissant des miracles et des prodiges" déjà dénoncée dans la Bible : **l'Antéchrist !**

Voir notamment l'excellent ouvrage de Hans Ruesch : "L'Impératrice nue" ! (Éd. Mont Sion, 2004).

Notre ami y exposait comment, avec l'aide des agences de presse et par la vénalité des mass médias, le public a subi un lavage de cerveau le poussant à mettre "soins médicaux" et "santé" sur un même pied d'égalité, alors qu'en réalité il s'agit précisément du contraire : la médecine moderne est devenue à présent la source primordiale des maladies !...

C'est ainsi qu'en un an 1,5 million d'Américains ont dû être hospitalisés par suite de l'administration de drogues qui auraient dû les "guérir" d'une chose ou d'une autre :

« L'expérimentation animale, inmanquablement trompeuse, est évidemment l'alibi forgé par la Puissance Médicale pour extorquer de fabuleuses subventions pour une fausse recherche et pour protéger les fabricants de drogues contre les poursuites en justice chaque fois que les suites néfastes de l'un de leurs produits ne peuvent plus être cachées.

Ce livre fournit les preuves de ce qui est avancé et expose au grand jour des faits que nombre d'individus puissants voudraient voir enterrés à tout jamais !... »

Souvenons-nous du Docteur Jules Tissot, Professeur Honoraire de Physiologie Générale au Muséum National d'Histoire Naturelle, et de ce qu'il disait notamment dans les pages de "La Vie Claire" en mai et juin 1948 :

« Il faut que l'on sache bien que la légende créée pour envelopper la personnalité de Pasteur d'un faux voile de génie scientifique, de désintéressement, de philanthropie est une gigantesque mystification et une imposture dont le but a été, dès l'origine, de développer dans le public une véritable psychose qui l'incite, par conviction, à se soumettre docilement au rôle de cobaye qu'on lui fait jouer pour assurer le débit de vaccins et sérums qui rapportent des milliards !...

Pauvre public, auquel Pasteur d'abord, puis son école, ont réussi à faire croire, par une publicité intensive et charlatanesque, que c'est avec le plus pur désintéressement, pour sauver l'humanité, que des "géniales découvertes" (telles celle des vaccins ou de la prétendue guérison de la rage) ont été réalisées ! Ces découvertes, ainsi que la totalité des dogmes pastoriens, sont les erreurs les plus énormes et les plus absurdes que les sciences médicales aient jamais connues. Erreurs néfastes pour l'humanité tout entière, qu'elles conduisent à la tuberculose, au cancer, aux maladies mentales et des centres nerveux, à la déchéance intellectuelle, morale et physique : c'est à tout cela que conduisent ces vaccinations dont le seul mobile est la vénalité !... »

« Conte de Noël : “Nuit silencieuse pour le président” »

(par Michel Remy. Publié dans “La Vie Claire” de janvier 1979)

<< Il était une fois un président des États-Unis qui voulait augmenter sa popularité.

L'idée lui vint de demander à ses collaborateurs quel est le principal souci des Américains, pour tenter de le soulager.

Miraculeusement, ils étaient tous d'accord et l'un d'eux se fit l'interprète de tous : « Ce qui inquiète le plus, Monsieur le Président, c'est la mort ».

- « Diable », dit rudement le Président, « c'est que je ne peux pas la supprimer ! »

- « Pas la mort naturelle : ils craignent de mourir brusquement d'un infarctus ou lentement d'un cancer ».

- « Alors, on doit pouvoir faire quelque chose », dit le Président, qui demanda à son conseiller médical ce qu'il pouvait faire contre l'infarctus.

« Il faudrait dire aux citoyens que leurs ennemis sont les graisses animales, le sucre, le pain blanc et le tabac. Un peu de propagande supprimerait progressivement les infarctus... »

- « Je vais m'en occuper », dit le Président.

- « Et pourrait-on améliorer le traitement du cancer pour que les malades ne se considèrent plus comme condamnés à une mort douloureuse ? »

- « Hélas non ! On ne peut qu'entretenir l'espoir de découverte prochaine du remède-miracle. D'ailleurs, le problème n'est pas de soigner les cancéreux, mais d'empêcher les gens de le devenir... »

- « Évidemment », dit le Président.

« Alors, peut-on prévenir le cancer ? En somme : faire que les gens restent en bonne santé ? »

- « Ce n'est plus de mon ressort, Monsieur le Président. Je m'occupe de la maladie, pas de la santé... »

- « Qui s'occupe de la santé ? »

- « A ma connaissance, personne. Chacun pour soi. Les gens se débrouillent... mal ! »

Le Président était surpris et peiné de ne pouvoir rien faire. Il allait congédier ses collaborateurs quand son conseiller reprit : « Je viens de recevoir plusieurs livres d'un certain Gernez, qui exposent une nouvelle théorie de la prévention - et d'ailleurs du traitement - du cancer. Ils “auraient” fait sensation en Europe dans les milieux spécialisés.

Malheureusement, ils sont écrits en français. Je ne parle pas les idiomes européens, mais un de mes assistants les a lus.

Il pourrait peut-être... »

- « Envoyez-le moi immédiatement », coupa le Président...

Diverses publications ont rapporté la suite de l'histoire, par exemple “Le Monde” du 11 octobre 1978 :

« C'est le 23 décembre 1971 que la signature par le président Nixon du National Cancer Act consacrait la volonté des États-Unis d'accorder à “la bataille du cancer” (NDLR : Titre d'un livre de Michel Remy édité par La Vie Claire en 1957), une énergie et une organisation humaine et matérielle similaires à ce qui avait été entrepris pour la conquête de l'atome ou celle de l'espace. Relevant directement de la Maison Blanche, bénéficiant de budgets dépassant annuellement un milliard de dollars, le “plan cancer” ne pouvait que réussir, et c'est en 1976, année du bicentenaire, que l'Amérique aurait annoncé au monde une victoire qui aurait supplanté, et de loin, pour en effacer les ombres, les sacrifices consentis pour l'atome et l'espace ».

... SUR QUOI UNE IMMENSE CAMPAGNE DE PRESSE ENTRAÎNA LA CHUTE DE NIXON !!!

(NDLR : Eh oui... Comme par hasard ; le célèbre “scandale du Watergate” - ne reposant que sur un bidonnage d'ac-

cusations dont on sait aujourd'hui que le fameux “Gorge Profonde”, acteur essentiel de toute cette affaire, n'était autre que le Directeur adjoint du FBI Mark Felt - relégué aux oubliettes un projet ambitieux qui risquait de faire s'écrouler toute l'industrie pharmaco-chimique, dont on connaît par ailleurs toute la puissance financière et corruptrice !...

Nixon, le 37ème Président des États-Unis d'Amérique de 1969 à 1974, ancien “Quakers”, qui mit un terme à la si terrible guerre du Vietnam, à l'origine de la création de “l'Environmental Protection Agency” - l'Agence pour la protection de l'Environnement - et du programme de construction de la navette spatiale..., avait toujours nié jusqu'au bout toute implication dans cette fumeuse affaire ! Son programme anti-cancer basé sur les travaux de notre grand savant André Gernez risquait bel et bien de mettre un terme définitif au si lucratif commerce des médicaments, vaccins, et traitements dits “anti-cancer” (dont beaucoup s'avèrent cancérogènes !)

On comprend mieux aujourd'hui pourquoi ce Président fut ainsi traîné dans la boue par les médias du monde entier. Le but n'était pas en vérité de “révéler un scandale” (!), mais de stopper sa si dangereuse “politique anti-cancer”, afin que les industriels de la maladie puisse reprendre le contrôle et continuer “ad vitam eternam” d'écouler leur marchandise !

(A propos d'André Gernez, on peut lire notamment le passionnant ouvrage de notre ami Pierre Lance “Savants maudits, Chercheurs exclus”, tome 2 - 2005)...

Mais revenons-en à notre article de Michel Remy :

Un million de cancéreux se trouvaient toujours en traitement lors des fêtes du bicentenaire, dont un sur trois seulement survivra cinq ans plus tard. Sept milliards de dollars avaient été engloutis dans la bataille du cancer : « une bataille que nous sommes en train de perdre, a déclaré le sénateur McGovern, en raison des erreurs commises pour la définition des priorités et la distribution des fonds.

Le désenchantement est à l'échelle de l'ivresse suscitée par les folles promesses de 1971. Des bilans et statistiques décevants expliquent cette désillusion, plus encore peut-être que l'échec retentissant du programme concernant le rôle des virus dans la genèse de la malignité, lequel avait bénéficié d'une priorité et d'une publicité sans doute démesurées »...

Le sénateur aurait pu aussi bien dire (mais moins diplomatiquement) : **la faute a été de consacrer à la sempiternelle chasse au virus les milliards que le Président Nixon destinait à la méthode préventive proposée par Gernez !...**

Quoi qu'il en soit, ses déclarations ont apparemment frappé des journalistes sagaces d'“Antenne 2”. S'ils ont invité Nixon à remplir seul un dossier de l'écran, le 28 novembre dernier - 1978 -, sous la présidence de Joseph Pasteur (!), c'était sans doute dans l'espoir d'en savoir plus sur la grande affaire de son règne, la plus coûteuse, le “plan cancer”.

Ce fut un grand moment d'histoire : le président déchu de la plus puissante nation du monde allait-il dévoiler les dessous de ce qui aurait pu être - et peut encore devenir - le plus grand exploit humain de tous les temps ?

Le président était, ce soir-là, disposé aux confidences et il saisit la balle au bond. Guy Darbois, qui triait - et transmettait éventuellement - les questions des téléspectateurs, annonça discrètement la couleur. Après avoir précisé que le public était favorable à Nixon à 90%, après avoir transmis quelques questions de politique pure pour sacrifier à la tradition qui veut qu'un homme d'État place la politique politicienne à court terme avant les grands problèmes humains, il délégua sa collaboratrice pour aborder le grand problème :

« Est-il vrai que Mme Nixon ait été malade ? On nous demande ce qu'elle a eu, si elle se porte mieux, si elle a eu une réelle influence sur la politique du président, etc. »

En diplomate consommé, le Président relançait la balle discrètement, soulignant d'abord la personnalité de son épouse. Puis : « En ce qui concerne sa santé, je vous rassure : elle est entièrement rétablie, et je crois que cela aussi est imputable à sa très grande force de caractère. Elle a été élevée dans des conditions très difficiles. Sa mère est morte du cancer alors qu'elle avait 12 ans. »

Voilà le grand mot lâché ! Le cancer. La grande affaire du règne de Nixon, avant qu'une immense campagne de presse le contraigne à démissionner. Le projet gigantesque dont le succès aurait fait oublier la conquête de la lune de Kennedy et la bombe atomique de Roosevelt.

Suspense : le Président attend la question suivante, qui ne peut que concerner la "super-Nasa du cancer" le National Cancer Act, le "Plan Cancer"...

« Monsieur le Président, dit alors Joseph Pasteur, nous allons faire une pause de deux minutes pour vous permettre de vous détendre un peu... »

Un brideur aurait dit : je coupe ! Et le Président n'avait pas l'air particulièrement épuisé...

A la "reprise", il se prêta imperturbablement à une rechute des questions de politique traditionnelle et archaïque choisies par les journalistes, répondant avec maîtrise et... résignation : il avait compris qu'on ne lui donnerait pas l'occasion de plaider sa grande affaire : L'ÉRADICATION DU CANCER.

Il s'offrit même la maigre consolation d'indiquer qu'il n'était pas dupe de la manoeuvre de "censure" !

(NDLR : Cette pernicieuse "censure" a d'ailleurs perduré. Ainsi, les rares fois où l'on peut assister à un "Débat" sur les dangers des vaccinations, il y a systématiquement "une blouse blanche" (« gangsters en blouse blanche », comme l'écrit notre ami Pierre Lance dans un remarquable article de "L'Ere Nouvelle" de décembre 2008) pour défendre les laboratoires pharmacochimiques, et des "braves types apparemment sincères mais ignares" en guise d'opposants !...)

Quid de tous ces authentiques et brillants scientifiques, médecins, chercheurs, biologistes et même professeurs de Médecine qui eux aussi dénoncent ces vaccins avec une argumentation pointue, édifiante, et inattaquable ?... La puissante industrie fait évidemment pression sur les journalistes pour qu'ils n'invitent surtout pas ces contradicteurs-là !

Idem en ce qui concerne le débat sur les bienfaits du végétarisme : "on" invite de préférence de jeunes délurés et quelque peu fantasques pour parler de leur alimentation "bizarre", auxquels on oppose là encore "des blouses blanches" pour asséner péremptoirement tous les terribles dangers que notre chère "Alimentation Saine" est censée provoquer !... Même chose encore lors des débats sur "l'expérimentation animale". Les journalistes opposent systématiquement de jeunes surexcités qui ne parlent que de leur sensibilité vis-à-vis de la souffrance des bêtes... à des "blouses blanches surdiplômées" qui expliquent avec l'air le plus sérieux du monde que cette charlatanerie médicale est indispensable, et aurait déjà permis de sauver des millions de vie (eh oui, comme les vaccins !)... Mais quid là encore de tous ces authentiques et brillants scientifiques, médecins, chercheurs, biologistes et professeurs de Médecine qui eux aussi dénoncent cette recherche barbare et moyenâgeuse avec une argumentation pointue, édifiante, et inattaquable ?... Le problème, c'est que c'est seulement grâce aux résultats fallacieux et erronés de l'expérimentation animale, que les firmes pharmacochimiques peuvent obtenir l' "Autorisation de Mise sur le Marché" (AMM) de leurs innombrables drogues toutes plus pathogènes et tératogènes les unes que les autres !)

Ainsi, parlant de son ministre Kissinger, il déclara :

« Il est capable de voir à long terme, et non pas avec des oreilles, à très court terme. C'est un homme qui a une résistance nerveuse et physique extraordinaire. Je songe à ces entretiens que NOUS avions avec les responsables soviétiques et même Chou-en-Laï. NOUS tenions des réunions de huit heures sans arrêt, si ce n'est un court arrêt pour déjeuner. Ces gens croyaient en la vertu de longues conversations, de pourparlers interminables. Et Kissinger n'était jamais épuisé. Les Soviétiques espéraient le fatiguer. C'étaient eux qui se fatiguaient les premiers... »

Le Président ne pouvait tout de même pas dire :

« Pas plus que Kissinger, je n'ai besoin de me reposer après une heure de conférence. J'aurais préféré que vous me laissiez l'occasion de parler des problèmes importants à long terme sans m'interrompre... »

Sur quoi il se mit soudain à tirer à boulets rouges sur la presse et l'information : « Il se trouve qu'à l'heure actuelle, surtout avec la survenue de la télévision, le sensationnalisme qu'elle a créé dans les foyers - et, bien sûr, la presse écrite a dû suivre le mouvement -, tout ce qui est information doit être scandaleux. La bonne information, c'est ce qui est mauvais, jamais ce qui est bon !... Une de mes plus grandes surprises est de lire parfois des choses extrêmement encourageantes. Ce qu'on lit dans les journaux, ce qu'on entend à la télévision, doit toujours être négatif, offensif, pour que ça se vende. Et les hommes politiques vont souligner tel ou tel scandale, telle ou telle chose désastreuse, pour être effectivement dans les informations, dans les nouvelles. C'est malsain... mais c'est le monde dans lequel nous vivons. »

La flèche du Parthe : après s'être limité à la télévision, Nixon généralise finalement à toute l'information du "monde dans lequel nous vivons". Qui se sent morveux se mouche !

Maigre revanche, évidemment, sur l'information qui le censure : revanche d'homme "du monde". Revanche quand même, compréhensible pour ceux qui ont des oreilles pour entendre... On nous dira qu'ici, nous ne sommes plus dans un conte de Noël, mais dans un règlement de compte à rebours.

Sans doute. Mais il reste vraisemblable que des journalistes lecteurs du "Monde" et de la presse médicale aient tenté de dévoiler la grande affaire du règne de Nixon, la "super-Nasa du cancer", et aient été stoppés au dernier moment par une **AUTORITÉ OCCULTE** inquiète des bouleversements économiques qu'entraînerait la prévention du cancer : faillite des cliniques chirurgicales qui n'auraient plus un taux de remplissage rentable sans les cancéreux, et peut-être faillite de la médecine artificielle en général, dans le sillage !

(NDLR : Aujourd'hui, cette "Autorité occulte" n'a plus trop de soucis à se faire : son potentiel de malades - de plus en plus nombreux et de plus en plus gravement atteints - est pleinement assuré ; grâce notamment à toutes les nouvelles maladies qu'elle a réussi à créer avec ses traitements et médicaments chimiques tous plus toxiques les uns que les autres, et plus encore par ses vaccins "obligatoires" dont pas un seul ne laisse indemne la capacité de défense naturelle de l'organisme. Saviez-vous qu'avant que les thuriféraires de cette mafia "du Bon Pasteur" s'infiltrèrent au sein de l'Église, les Papes eux-mêmes dénonçaient les vaccinations comme : « L'Oeuvre de Satan » pour mieux corrompre les hommes !)

Ce ne serait pas la première fois que la classe spéculante censurerait l'information. Evidemment, certains journalistes peuvent tenter de résister aux pressions. Mais que faire si, par exemple, on les prévient au dernier moment que tel ou tel syndicat coupera le courant s'ils n'obtempèrent pas, et sabotera ainsi l'ensemble de l'émission ? Il y a des syndicats, pas toujours très connus, qui sont là pour cela !...

La prévention du cancer relève-t-elle d'un conte de Noël ?

Tout le monde sait que la moitié des cancers sont causés par l'environnement et l'autre moitié par le comportement.

Assainissement de l'environnement et normalisation du comportement du civilisé entraîneraient l'effondrement de la morbidité cancéreuse.

L'application de la méthode préventive du Docteur Gernez précipiterait cet effondrement. La vraie question est de savoir pourquoi les autorités médicales ne mettent pas en oeuvre cette possibilité ?

En fait, elles la mettent en oeuvre ! Pas globalement, pour ne pas mettre en faillite en quelques années toute la cancérologie, mais ponctuellement (voir notamment : "Ponctualité et santé", publié par La Vie Claire en avril 1978), secteur par secteur, comme cela ressort d'ailleurs dans "Le Monde" du 11 octobre, d'un article intitulé "Premiers essais de prévention chimique : vitamine A et cancer de la vessie"...

Si un homme d'État pouvait imposer la méthode Gernez, il n'y aurait plus guère de cancers dans dix ans !

Et l'organisation commerciale de la médecine ferait faillite sans gloire.

Il serait démontré que son hypertrophie n'est qu'une forme de parasitisme exploitant la déchéance humaine.

Par contre, si la prévention est étalée sur plusieurs décennies, par l'astuce géniale - *généialement diabolique* ! - consistant à la fractionner en annonçant par exemple une fois par an, la victoire sur un type de cancer, non seulement la faillite sera évitée et la médecine palliative officielle aura le temps de se "redéployer", mais les mandarins auront d'innombrables occasions de se faire applaudir par la masse programmée et non informée qui a abandonné la foi religieuse pour la foi médicale. Mais il y aura quelques dizaines de millions de morts atroces de plus, ce que Nixon aurait voulu éviter...

Pour le moment, on en est là.

Tout le reste n'est, en effet, qu'un conte de Noël... >>

En 2000, 278.000 personnes apprenaient qu'elles étaient atteintes d'un cancer, contre 170.000 en 1980. Le nombre de nouveaux cas avait donc augmenté de 63 % en vingt ans...

En France, le nombre de décès par cancer est lui aussi en augmentation. En 2003, près de 152 500 décès ont eu pour cause déclarée un cancer, soit 3 700 décès de plus qu'en 2000. (Chiffres de l'Institut national du Cancer)... Le cancer est responsable chaque année de près de 150 000 décès dans notre pays. En 2005, on estimait à 320 000 le nombre de nouveaux cas de cancers en France. Depuis 1980 l'incidence des cancers a augmenté de 35 % chez l'homme et de 43 % chez la femme en taux standardisés (c'est-à-dire gommant l'accroissement et le vieillissement de la population française.)...

Voici ce qu'écrivait Henri-Charles Geffroy dans les pages de "La Vie Claire", en ce fameux "Mai 68" :

« Il y a 40 ans, il mourait 500.000 personnes par an du cancer dans les pays "civilisés". Maintenant, il en meurt deux millions. Rien que pour la France, le nombre de 100.000 morts du cancer par an est maintenant dépassé...

(NDLR : On pouvait aussi lire dans La Vie Claire de mars 1968 : "93.834 en 1965, 96.280 en 1966, 100.000 en 1967"...

Et dans "L'Alimentation Saine", réédité chez Dangles en 2001 et préfacé par Marie-Lise Geffroy : "Vers 1920, le cancer faisait 30.000 victimes par an en France. Il en fait aujourd'hui 150.000..." soit 450 personnes chaque jour !!!)

Quant aux morts subites par crises cardiaques et congestions cérébrales, leur nombre a doublé dans nos pays au cours des dix dernières années.

L'hécatombe de vies humaines résultant des aliments malsains dans les pays développés est moins rapide, certes, que celle qui pourrait résulter d'une guerre mondiale atomique, mais la progression des fléaux est telle que, si l'on ne fait rien pour la freiner, avant un demi-siècle, le résultat final sera exactement le même qu'avec la guerre atomique. Mais à l'inverse de cette dernière, "la guerre invisible" est déjà commencée. Elle n'est pas dans le futur ; il ne s'agit plus de l'éviter, mais d'y mettre fin ! (...) Il suffit de mener une lutte pacifique de tous les instants en informant le public, en répandant les renseignements que nous publions chaque mois, en propageant ce que nous écrivons pour un nombre de lecteurs restreint et qu'il nous est impossible d'augmenter rapidement puisque **la conspiration du silence nous est opposée**, et que les moyens de publicité habituels nous sont refusés.

Mais personne ne peut empêcher un lecteur de "La Vie Claire" - NDLR : ou de "La Lettre de l'AGNVS" ; ou même de "Culture Net 2013" - de parler de ce qu'il a lu, de faire circuler sa revue autour de lui, en signalant tel ou tel article...

Mes lecteurs ont un champ d'action illimité et non moins important, non moins urgent, si l'on considère l'étendue du cataclysme qui se prépare : c'est la propagande en faveur d'aliments sains, permettant d'ignorer la maladie, c'est à dire d'échapper aux grands fléaux modernes.

Car il est démontré maintenant que le cancer, les maladies cardio-vasculaires, la folie, la sénilité précoce, l'arthritisme, la tuberculose, tous ces maux qui nous déciment ont pour principale cause ces aliments "sophistiqués" produits par la grande Industrie alimentaire... »

Eh oui... Henri-Charles Geffroy publiait cela en 1968... et il aura fallu attendre octobre 2008 pour qu'un rapport de l'INSERM reconnaisse enfin que : "les modifications de l'environnement pourraient être partiellement responsables de l'augmentation constatée de l'incidence de certains cancers".

Parmi les facteurs cancérigènes « avérés ou probables » énoncés figurent l'amiante, les radiations, le radon ou le tabagisme passif, mais aussi les pesticides, les dioxines, les PCB, certains métaux lourds, les particules issues du trafic automobile, etc. Pour le Pr. BELPOMME : « Il s'agit d'une prise de position très importante de l'INSERM qui corrige le point de vue qu'elle avait exprimé en 2005 ; confirme le bien-fondé des travaux réalisés par de nombreux chercheurs européens et américains ; et conforte le message des scientifiques de l'Appel de Paris (Déclaration internationale sur les dangers sanitaires de la pollution chimique, signée par plusieurs prix Nobel et des milliers de scientifiques et médecins)... »

Sur ses divers forums internet - dont "Culture net 2013" et "destination 2013" -, dans un courriel daté du 19/06/08 (intitulé « Cancer ?... La "Campagne 1973" de LA VIE CLAIRE en ligne !!! »), notre rédacteur en chef écrivait notamment :

« "LA VÉRITÉ EST RÉVOLUTIONNAIRE"

Eh oui.... "La Vérité est révolutionnaire" !!!

Et mes lecteurs ont dû s'en rendre compte à la lecture de tous mes dossiers, et notamment les derniers consacrés au grand scandale des vaccinations.... Je vous invite cette fois à découvrir le "super blog" d'un de nos amis de l'AGNVS, le Docteur Jacques Lacaze : "http://jacques-lacaze.com/"

On y trouve quantité d'informations passionnantes... et notamment, la reproduction intégrale de la "Campagne CANCER" de LA VIE CLAIRE en 1973 (consacrée essentiellement aux travaux novateurs du Docteur Gernez, fidèle membre de "l'AGNVS" toujours très actif) :

- www.jacques-lacaze.com/article-20492048.html

Et : www.jacques-lacaze.com/article-20492120.html »